

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 62 (1924)  
**Heft:** 21

**Artikel:** Lou crot el lou renerd : (ancienne version Combière de la fable du Corbeau et du Renard)  
**Autor:** A.P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-218766>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE  
PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :  
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne  
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la  
PUBLICITAS  
Société Anonyme Suisse de Publicité  
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—  
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES  
30 cent. la ligne ou son espace.  
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



## ENTRE NOUS, VOISINE

**POURQUOI** tant vous presser de tourner la page, voisine? Il y a minute pour chaque chose, en ce monde que nous arrangeons si mal, même pour la lecture, et mieux vaut lire bien un seul chapitre de tel beau livre que mal ce livre entier!

Zim, zoum, voilà le journal parcouru, un début d'article par-ci, la queue d'un autre par là! On se fait une opinion fauflée sur trois lignes et l'on serait bien attrappée s'il fallait une fois ou l'autre en donner la raison!

Certes je ne veux pas vous conseiller par là de vous gargariser à fond du récit des faits divers ou d'éplucher en conscience les romans policiers dont sévit la mode. Il y en a d'ailleurs de bien faits où l'ingéniosité tient lieu de talent. Je veux simplement, expérience faite, vous demander de « choisir » vos lectures et d'en retirer ce que l'auteur prit la peine d'y mettre, exprès pour vous, sa lectrice.

Voyez notre ami le « Conteur », ici présent, plus riche d'esprit et de gaieté que de papier. Vous doutez-vous des soins minutieux que demande sa rédaction, sa mise en page et ce qui s'en suit? Pourtant son format ne vise point au luxe et ses prétentions sont modestes. Vous imaginez-vous, alors, voisine, la peine qu'il fallut prendre pour mettre entre vos mains ce livre que vous venez de lire si prestement... « avec le pouce »! C'est une grande erreur, voyez-vous, de croire que la lecture est un « perd-temps ». C'est quelquefois tout juste le contraire. Il faut seulement en profiter et ne point, lire à tort et à travers. Puis j'aimerais, encore, voisine, que nous pensions plus souvent à faire plaisir aux autres avec les journaux et les livres dont nous n'avons pas l'usage. Il y a tant d'hôpitaux qui en réclament, tant de « petites gens » dont l'esprit est grand et pour qui quelques heures de lecture seraient presque du bonheur! L'Effeuilleuse.

Notes pour un roman. — Il descendit comme un ruisseau ivre la gamme des escaliers.

\* Je vous recommande ce livre, vous pouvez le lire les yeux fermés.

\* Pourquoi tant de gens sont-ils partis à la découverte du pôle nord ou du pôle sud, tandis que personne ne s'avise d'aller découvrir les deux autres pôles, l'Est et l'Ouest? Peut-être y fait-il trop chaud?

\* Il aurait fallu une oreille bien exercée pour y voir quelque chose.

\* Il avait le toupet d'être chauve.

\* Son style était si lourd, qu'on eût dit qu'il écrivait avec une plume d'éléphant.



## LOU CROT EL LOU RENERD

(Ancienne version Combière de la fable du Corbeau et du Renard).

Peut se chanter sur l'air de «Un jour maître corbeau.»

La « Feuille d'Avis de La Vallée » a publié la chanson que voici en patois de là-bas.

I

Abran-Dzozet saiyévet  
Nôtrou Prâ dets Aoulions ;  
Ein sainet l'alegnévet  
Les andets yon pet yon.  
La chaou li russélâvet  
Daveron lou cotson ;  
La leinga li coulâvet,  
Sêtsè soumon segnon.

Refrain :

Tsantet vutou lou refredon !  
Tsantet vutou lou refredon !  
Tsantet ein ryon,  
Vutou lou refredon,  
Don, don !

II

Adon ma tanta Liôda,  
(Bin su te t'ein sovins)  
Set linvet det sa sôla,  
Einpougnet lou panin.  
Le bout'ouna fyôuletta  
Det bon Seinte Fourin,  
Daou pan, una tommetta,  
Po régâlâ l'ovrin. (Refrain.)

III

« Vouaitique la vicaille,  
Mon bou'n'ami Dzozet,  
Lou bair' et la medzaille ;  
Bots' on piti momet !  
On crot de la métsance,  
Retterd coumet pas yon  
Moussi permyé lets brantsets !  
Guiettâvet l'occasion. (Refrain.)

IV

L'attrapet-la tommetta,  
S'einveulet tot d'on trait  
Vutou su hlya fuvetta  
Po férét son repais.  
Aden Sâgnedzeneliets,  
Guidâ pet lou foumet  
Det sé hlyan set gangueliét,  
Revôu det drap rosset. (Refrain.)

V

« Det l'eintôtson te medzet,  
Vyélou cousin Nairôu !  
Set chet mô et set pédzet ;  
C'est det l'attrapa fôu ! »  
Nôtrou crot s'encraiévet  
Det préjé lou français ;  
Po su set li baillévet  
Oquiet det prau gallas. (Refrain.)

VI

Tot fyé su sa brantsetta,  
E' bouailla « couâ, couâ, couâ ! »  
Mais, vouaïque la tommetta  
Que brelants' et tché' bas.  
Vutou Renerd la trosset,  
Sein set ressalounâ.  
Nôtrou goinfrou s'anosset  
A fouèse det bâfrâ. (Refrain.)

VII

« Quinna sai le met baillet ;  
S'éret tot de la sô,  
Daou pinvrou, de la mouaire,  
Set met couin ; nom det sô !  
Tet que vai bé, mon brâvou,  
Porrai-tou met motrà,  
Nairôu, on pcui yô pussou  
D'ége met reintchôutrâ ? » (Refrain.)

VIII

Or' de la Sagne acu Trutse  
(On conniot lets adjé)  
Lou fin Nairôu s'appretset ;  
Lou Câret seint det pré.  
Lets dôu bons fonds s'arrêront  
A hlyan d'on creux profond ;  
Det li bairet l'essayont.  
Te n'ein vai pâs lou fond. (Refrain.)

IX

Gotâ l'ége troblietta  
Sein l'aïda det quôqu'on  
Bailleraï la treinblietta  
Méim' ets pe fanfarons.  
« On couèr que ret n'azêrdet,  
N'est jamais qu'on cretin. »  
Ami Nairôu, preins gyêrda !  
Pet la quievoua ratins ! (Refrain.)

X

Bin crampâ dein la fandze  
Lets erpyons det derrein,  
Moncheu Renerd s'allondzet.  
Quin bobet sein parien !  
« Tins-tou bin, ô moun andzou ? »  
Lou bet écalâbrâ  
Coumet pouerta de grandze,  
Maitret crot repond: couâ ! (Refrain.)

XI

Epouitet lou pliondzon.  
On oyesse lots branmous  
Quanqu'iets Peguiet dit-on ;  
Dets pliets à fendre l'amou.  
Mon Nairôu d'on coup d'âlets  
(L'ér'ouna mi capon)  
Vair la Gran Raiye veulet  
Catché soun émochon. (Refrain.)

XII

Quand l'eut reprai son sohliou,  
Met, que m'ér'appretché  
Daou vyélou philosophou  
L'oyessi talmatché.  
« T'as vu set que t'ein cotet,  
Grand nyazet que t'é zaou  
D'évaoutâ yon que hlyattet.  
Mais, quand l'est bon l'est prau. »

Refrain :

Tsantet vutou lou refredon !  
Tsantet vutou lou refredon !  
Tsantet ein ryon,  
Vutou lou refredon,  
Don, don !

A. P.